

## *Inscriptions de la première période découvertes après la mort de Krause*

Les seules inscriptions très anciennes trouvées après la mort de Krause sont décrites dans le livre de Moltke:

128. Têtes de lance de Illerup (daté de 200)

Les deux lames portent le nom d'un homme: **ojingaR**, et l'une des inscriptions est en relief, ce qui signifie qu'elle a été faite avec un moule. On suppose que c'est la signature de l'armurier qui a fondu ces pièces.

129. Fibule de Meldorf (datée du premier siècle, 50-100, ce qui en fait la plus ancienne découverte runique)

**...ipih.**

Elle a été trouvée en 1979 et elle est considérée comme une fibule à fermeture à ressort. L'inscription n'a pas été traduite. Certains discutent le fait que l'inscription soit runique.

## *Quelques autres inscriptions "classiques"*

Les inscriptions déjà décrites sont loin de constituer un corpus exhaustif de toutes les inscriptions célèbres.. Dans cette section, je présente quelques-uns des inscriptions trouvées dans Düwel (qui donne principalement les traductions de Krause) et dans Antonsen. Mes critères pour sélectionner ces inscriptions sont leur intérêt relatif à la culture nordique ou à la magie, j'ai en effet ignoré beaucoup d'inscriptions que j'ai trouvées un peu redondantes avec celles présentées, ou d'un contenu chrétien évident Je donne toujours en premier la traduction de Krause, suivie par celle d'Antonsen quand elle est différente de celle de Krause. Tous les commentaires de nature linguistique viennent d'Antonsen.

130. Pierre d'Arstad (Norvège, milieu du 6<sup>ème</sup> siècle)

**hiwigaR saralu uḡwinaR**

Le **alu** de **saralu** est traduit comme 'magie' et **sar** par est traduit par 'protection' du fait que plusieurs mots en Germanique Primitif, en Vieil Haut allemand et en Gothique contiennent la racine sar- et signifient 'arme'. 'Hiwig [c.-à-d., celui de la maison; ou le duveteux]: ici protection contre la magie. (la tombe) de Jungwin (se trouve ici)'.  
Antonsen lit:

**hiwigaR saralu ekwinai**

et interprète **winai** comme 'ami', et ignore le **alu**. Il traduit en conséquence:

'HiwigaR [c.-à-d., celui avec de forts liens familiaux]. (Pour) Saralu [c.-à-d., la protectrice]. Moi, pour mon ami..'.  
Antonsen lit:

131. Morceau de bois de Alt-Ladoga (proche de St. Petersburg, aux environs de l'an 900)

L'original runique n'est pas fourni par Düwel.

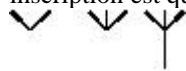
'Il est mort haut [c.-à-d., au-dessus de lui] avec une pierre usée Walter du cadavre [c.-à-d., le guerrier], le brillant, le spoliateur d'hommes, dans la puissante voie de la charrue [c.-à-d., la terre]'.


132. Fibule de Beuchte (Niedersachse, Allemagne, 550-600)

**fubarRj**

**buirso**

Antonsen traduit **buirso** comme un nom, 'Buriso' qui signifie 'fillette'. Son seul commentaire sur la première inscription est que le **R** semble avoir été tracé en trois fois:



. Il ne fait aucune autre remarque à ce sujet, mais, pour moi, cela met en évidence l'intention du maître des runes. Il ou elle voulait écrire le mot 'futhark' commencé par **fubar**, le **k** est donné par , qui est une partie de Algiz. La rune Jeran est ici sans doute pour sa valeur magique.

Pourquoi son ou sa 'fillette' avait besoin des recevoir les runes Algiz et Jeran associées au Futhark, nous ne pouvons pas le savoir.

133. Fibule de Charnay (France, 550-600)

Une face présente un futhark auquel manque ses dernières trois runes, et l'autre face présente deux inscriptions  
**upafapai: id** et **dan: liano**


Antonsen lit **up fapai iddan liano** c.-à-d. 'au mari Iddo (c.-à-d., celui qui fait). Liano (nom féminin de signification inconnue)'

C'est à dire qu'une femme nommée Liano a dédié cette inscription à son mari Iddo.

134. Pointe de lance de Dahmsdorf (Brandebourg, 3<sup>ème</sup> siècle)

**ran(n)ja**  
'celui qui court'.

135. Fibule courbée de Dischingen

Deux fibules ont été trouvées, l'une porte un nom, et l'autre l'inscription: . Ceci se lit Ehwaz Ansuz écrits à l'envers, d'où l'interprétation de Krause : une formule magique 'cheval – Ase' (les Ases sont les dieux de la foi Asatru).

136. Pierre de Elgesem (Norvège du sud, environ 400)

La première inscription **alu** trouvée sur une pierre.

137. Pierre de Helnæs (Fünen, date: inscription écrite selon le Nouveau Futhark)

L'inscription parle de celui qui a dressé pierre comme d'un 'NuRa-godī', ce qui signifie qu'il était 'prêtre chef' des gens de la terre de Nuza.

138. Mur de caverne de Kleines Schulerloch (Kelheim sur le Danube, 6-7<sup>ème</sup> siècle)

**birg: leub: selbrade**

Ceci peut avoir deux significations, soit 'Aide, cher à Selbrad' ou 'Aide, sois cher à Selbrad'.

Cette inscription est semblable à la deuxième signification d'Opedal (n° 70 ci-dessus), mais son authenticité est fortement contestée.

139. Pointe de lance de Kowel (près de Brest Litovsk, 3<sup>ème</sup> siècle)

**tilarids**  
ce qui se traduit comme 'celui qui court vers le but'.

140. Pierre de Ledberg

Elle présente le même **pmkiiisssttiilll** que la pierre de Gorlev (voir les inscriptions runiques de la 2<sup>ème</sup> période, inscription 150, ci-dessous).

141. Fibule courbée de Nordendorf (près de Augsburg, 7<sup>ème</sup> siècle?)

**awaleubwinix**  
**logapore wodan wigiponar**

La première ligne est vue comme deux noms propres. La deuxième comme trois noms de Dieux. **wodan** est la forme occidentale ou méridionale - allemande du nom d'Odin, **wigi-ponar** (consécration-Thonar) évoque Thor, mais **logapore** est inconnu. On peut supposer un rapport avec Loðurr, un dieu cité dans la Voluspá comme faisant partie d'une trinité. De la même façon, Tacite cite la trinité 'Thunaer, Woden, et Saxno' ce qui paraît confirmer que **logapore** est le nom d'un Dieu, dont nous ne savons rien.

Makaev: 'Logapore?, Wodan, Donar-consacreur'.

(Note : le marteau de Thor est connu pour détruire les géants, mais il sert aussi à rendre sacré, à fixer, un peu comme le marteau du juge anglais qui « consacre » le jugement rendu, ce qui explique les runes **wigi** associées à son nom dans cette inscription.)

142. Fragment d'ardoise de Oklunda (Suède, environ 900)

Düwel fournit seulement la traduction:

'Gunnar a tracé ces runes. Il a fui au loin coupable. Il a trouvé cette place sacrée (comme protection)'.

Cette inscription est le témoin le plus ancien de la possibilité de trouver la protection dans un lieu sacré païen.

143. Bague d'or de Pietroassa (Roumanie, 300-400)

**gutaniowihailag**

Düwel découpe cette inscription en: **gutani**: Goths; **o(pal)** = propriété; **wi(h)** = sacré; **hailag** = inviolé. Il donne donc la traduction: 'Propriété des Goths sacrée et inviolée'.

Antonsen la découpe en: **gutanio** = êtres humains ou Goths, génitif féminin pluriel; **wi(h)** = sacré, nominatif neutre singulier; **hailag** = temple, nominatif neutre singulier.  
d'où sa traduction: 'temple sacré des guerriers féminins, ou des Goths féminins'.

Mon commentaire personnel est que la simple rune **o** soit vue comme désignant le mot *opál* est une hypothèse intéressante, mais elle « sert » aussi à éviter de voir un mot au féminin. Il serait intéressant de disposer d'une interprétation « féministe » des inscriptions runiques, dans laquelle on essaierait de voir systématiquement des mots féminins. Il est clair que la runologie a tenu la position inverse : seuls les mots féminins incontestables ont été détectés.

Ceci étant, et pour cette inscription particulière, *opál* est neutre en Vieux Norois, ce qui va tout à fait bien avec les deux adjectifs neutres.

144. Pierre de Rök (Norvège/Suède, 1<sup>ère</sup> moitié du 9<sup>ème</sup> siècle).

Après une inscription classique qui dit qui a élevé la pierre, on trouve un poème scaldique:

Reð þioðrikR	Il a régné Theodoric	SitiR nu garuR	Assis maintenant tout armé
hinn þurmoði,	lui plein de courage,	a guta sinum,	sur (gothique) cheval de lui
stilliR flutna, strandu HraiðmaraR.	prince des guerriers sur les plages de la mer Hreid.	skialdi umb fatlaðR, skati Mœringa.	bouclier sur l'épaule Héros du Märinge

Ce poème a été interprété à une allusion à la 'chasse sauvage' qu'Odin effectue au moment de Noël et qui a laissé des traces dans de nombreuses légendes germaniques comme vous en trouverez sur ce site.

145. Pierre de Skarpaker (Suède, runes du Futhark Nouveau)

Il contient un court poème scaldique qui peut être vu aussi bien comme chrétien que païen:

Jarð skal rifna	La terre se déchirera
ok upphiminn	et le ciel aussi.

146. Auzon, le Coffret de Frank (« Franks Casket »)

C'est le seul exemple de runes anglaises que je donnerai ici. Marijane Osborn a présenté une explication très approfondie de ces inscriptions, en étudiant soigneusement les liens possibles entre les dessins et les runes sur le coffret. Récemment, Page a fourni une nouvelle étude complète de cette inscription qui se résume à « on ne sait rien de certain sur ces inscriptions ». Voici une analyse des opinions de ces deux auteurs.

(à compléter)

Retour aux inscriptions runiques